

INITIATIVE MONDIALE DE PARRAINAGE DE RÉFUGIÉS

COUP D'ŒIL SUR L'IMPR

L'IMPR à l'œuvre

L'Initiative mondiale de parrainage de réfugiés (IMPR) a connu un printemps bien occupé, à l'image de l'enthousiasme grandissant envers le parrainage communautaire de réfugiés dans bon nombre de pays. Voici un aperçu de quelques activités de l'IMPR qui n'étaient pas abordées dans les bulletins précédents.

Nouvelle-Zélande et Australie

Une délégation de l'IMPR a visité les deux pays du 23 au 28 mars pour en apprendre davantage sur leurs nouveaux programmes de parrainage communautaire et pour leur offrir du soutien technique. L'IMPR était représentée par la professeure Jennifer Bond (administratrice déléguée du Carrefour des réfugiés de l'Université d'Ottawa), Kate O'Malley (consultante principale du HCR sur les partenariats en matière de réinstallation) et Kirsten Mlačak (conseillère au haut-commissariat du Canada à Canberra). En Nouvelle-Zélande, l'équipe de l'IMPR a tenu des rencontres avec le ministre de l'Immigration, l'honorable Iain Lees-Galloway, un groupe d'organisations de parrainage et des représentants de divers ministères responsables de la réinstallation des réfugiés. Elle a aussi fait une présentation lors d'une activité spéciale organisée par le Human Rights Parliamentary Network de la Nouvelle-Zélande. La Nouvelle-Zélande a lancé son projet pilote en décembre 2017 avec la mise en place de la **catégorie de parrainage de réfugiés par une organisation communautaire**. Parmi les points saillants de la visite en Australie figuraient une présentation lors d'un symposium sur les villes d'accueil à Adelaïde, une rencontre avec des représentants des ministères des Affaires intérieures et des Services sociaux ainsi qu'un dîner d'affaires avec des députés. L'Australie a inauguré son **programme de soutien communautaire** en juillet 2017, au terme d'un projet pilote de quatre ans.

Conférence de l'ERN+ sur les voies complémentaires

Kate O'Malley (consultante principale du HCR, Partenariats en matière de réinstallation) et Mary Coulter (conseillère, Mission du Canada auprès de l'Union européenne) ont fait une présentation dans le cadre d'une réunion du European Resettlement Network (ERN) à Bruxelles le 12 avril. À cette occasion, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), le HCR et la Commission internationale catholique pour les migrations (CICM) ont dévoilé les résultats d'un projet qui visait à mettre au point de nouveaux modèles de protection des réfugiés dans l'Union européenne, dont le parrainage privé.

Conférence de l'ERN+ sur les voies complémentaires

Kate O'Malley (consultante principale du HCR, Partenariats en matière de réinstallation) et Mary Coulter (conseillère, Mission du Canada auprès de l'Union européenne) ont fait une présentation dans le cadre d'une réunion du European Resettlement Network (ERN) à Bruxelles le 12 avril. À cette occasion, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), le HCR et la Commission internationale catholique pour les migrations (CICM) ont dévoilé les résultats d'un projet qui visait à mettre au point de nouveaux modèles de protection des réfugiés dans l'Union européenne, dont le parrainage privé.

Colloque international sur les droits des réfugiés 2018

Chris Gregory (Affaires des réfugiés, IRCC) a représenté l'IMPR à l'occasion d'une réunion organisée par le Conseil canadien pour les réfugiés (CCR) qui s'est déroulée du 7 au 9 juin à Toronto. Il a vanté les mérites du parrainage communautaire lors d'une discussion de groupe intitulée « Sharing Refugee Sponsorship Experiences » (échange d'expériences de parrainage de réfugiés). Les autres membres du groupe étaient Jonathan Cox (Citizens UK), Brian Dyck (Conseil des SEP) et Petra Hueck (CICM).



Inside My Heart

La première du nouveau film engageant de la Fondation Radcliffe sur la crise mondiale des réfugiés a été présentée au Centre national des Arts d'Ottawa le 7 mai dernier. Réalisé par Debra Kellner, *Inside My Heart* est un long métrage documentaire qui raconte l'histoire de trois familles de réfugiés en quête d'un refuge en Europe. La Fondation Radcliffe, établie en 1997 par l'homme d'affaires et philanthrope canadien Frank Giustra, est l'un des cinq partenaires de l'IMPR.

Voici quelques réactions au film (en anglais seulement) :

- [Global News](#)
- [The Globe and Mail](#)
- [Twitter](#)

« L'objectif est de joindre des millions de téléspectateurs partout au Canada et dans le monde, afin qu'ils puissent comprendre cette **#crisehumanitaire** du point de vue de **#réfugiés ordinaires** – la douleur, la peur, le courage et les liens familiaux. » – Debra Kellner

Lectures suggérées

Sponsorship Agreement Holders
Inside the Student Refugee Program
The story of a refugee student at McGill
Capital Rainbow Refugee - Testimonials

Parrainer un réfugié syrien en Argentine

L'Argentine met sur pied un programme de parrainage communautaire durable en s'inspirant du programme de visas humanitaires qu'elle avait créé pour les réfugiés syriens en 2014. Dans le cadre de ce processus, des organismes communautaires et des citoyens ordinaires s'impliquent de plus en plus dans le parrainage de réfugiés. Voici un aperçu de l'expérience d'un de ces répondants. Les noms ne sont pas divulgués pour protéger l'identité des réfugiés.



Des représentants des groupes de parrainage de l'Argentine se rencontrent à l'ambassade du Canada à Buenos Aires lors d'une visite de l'IMPR en mars 2018

Quel type de soutien vous et votre groupe avez fourni?

En plus de soutenir financièrement le réfugié que nous avons parrainé, nous l'avons aidé à apprendre l'espagnol et à s'orienter dans la ville. Nous lui avons aussi présenté des gens afin qu'il puisse se créer son propre cercle d'amis. Nous l'avons aidé à remplir les formalités administratives, notamment à faire valider ses relevés de notes.

Je me rappelle qu'à sa deuxième journée à Buenos Aires, je l'ai invité à m'accompagner à un rendez-vous chez le médecin. Nous devions prendre le métro et faire quelques correspondances. Au retour, je lui ai demandé de nous conduire à la maison à l'aide de l'application Web que je lui avais montrée. Nous nous sommes complètement perdus, mais nous avons fini par retrouver le chemin de la maison. Il venait d'une ville de Syrie où il pouvait monter à bord d'un autobus et se rendre n'importe où en ville en 10 minutes. Buenos Aires est une très grande ville, mais les nouveaux arrivants finissent par s'y retrouver.

Nous lui avons aussi apporté du soutien affectif. Nous étions là pour l'écouter quand il voulait parler de ses préoccupations, de ses besoins et de ses aspirations. Nous comprenions qu'il avait vécu une expérience traumatisante. Il était arrivé dans un pays étranger dont il ne connaissait pas la langue, sans emploi ni famille.

Heureusement, nous nous entendions à merveille. C'était comme si lui et ses amis faisaient partie de notre famille. Nous faisons tout ensemble : nous regardions des films, sortions danser, passions Noël ensemble, allions dans les magasins, préparions les repas.

Quels sont les défis les plus importants que vous avez rencontrés au moment d'accueillir des réfugiés dans votre collectivité?

L'un des plus grands défis que nous avons rencontrés est l'attitude envers les réfugiés de certains répondants et institutions responsables de leur accueil. Nous avons remarqué que les gens s'attendaient à ce que les réfugiés syriens soient comme les immigrants italiens qui sont arrivés il y a de nombreuses années. Bon nombre d'entre eux ne comprenaient pas encore la différence entre un réfugié et un immigrant. Ils ne saisissaient pas non plus la nature particulière de la situation en Syrie. Mais je suis certain que nous finirons par surmonter les préjugés et susciter la bonne volonté.

L'absence de lignes directrices quant au soutien économique a aussi posé problème. Le mot « nécessité » n'a pas nécessairement la même signification pour un réfugié que pour un répondant. Il y a la nourriture, mais aussi d'autres coûts comme le transport, et il faut de l'argent pour les urgences. Après quelques mois, nous nous sommes entendus sur un budget qui tenait compte de ses besoins de base. Évidemment, ce budget offrait une certaine souplesse, mais cette approche a mené à une meilleure compréhension. Des outils comme ceux-là seraient vraiment utiles.

Quel aspect de votre expérience de parrainage avez-vous particulièrement apprécié?

Cette expérience a changé nos vies. Nous nous sommes fait de nouveaux amis. Nous en avons appris beaucoup sur les autres. Et aussi sur nous-mêmes. L'anthropologue britannique Tim Ingold a dit : [traduction] « Il n'y a jamais qu'une seule façon d'être. » C'est ainsi que nous avons tenté d'agir, avec respect, empathie et ouverture, et c'est ce que nous ont rappelé les réfugiés avec lesquels nous sommes liés d'amitié dans notre quotidien. Le bonheur pouvait signifier quelque chose de bien différent à leurs yeux. Bien sûr, il était important pour eux de trouver un emploi et de poursuivre leurs études. Mais il y avait d'autres choses encore plus importantes, comme le fait d'être libres, et de ne pas se sentir en danger en raison de leurs croyances politiques et de leurs choix personnels. Ce qui était le plus important pour eux, c'était d'avoir la liberté de prendre leurs propres décisions.

Comment se portent, aujourd'hui, les réfugiés que vous avez parrainés?

Très bien, je dirais. Ils parlent tous bien l'espagnol. Ils ont trouvé un emploi. Pas tous dans le même domaine qu'avant, mais ils travaillent. Cela leur a permis d'aller vivre par eux-mêmes et de devenir autonomes financièrement. Ils connaissent des secteurs de Buenos Aires que je n'ai jamais vus, car ils se sont fait toutes sortes d'amis et participent à différentes activités. Certaines journées sont plus difficiles que d'autres, mais nous sommes toujours là pour nous entraider.

Qu'est-ce que l'IMPR?

L'IMPR est un partenariat de cinq organisations : le gouvernement du Canada, le HCR, Open Society Foundations, Radcliffe Foundation et l'Université d'Ottawa. L'IMPR vise à aider d'autres pays à mettre en place leurs propres programmes de parrainage communautaire de réfugiés. L'objectif ultime consiste à accroître la capacité de réinstallation partout dans le monde. Par l'entremise de ce processus, cette initiative vise également à renforcer les communautés locales et à améliorer le discours politique sur les réfugiés et d'autres nouveaux arrivants à l'échelle internationale.

S'ABONNER IMPR EN LIGNE COMMUNIQUEZ AVEC NOUS